

lyon

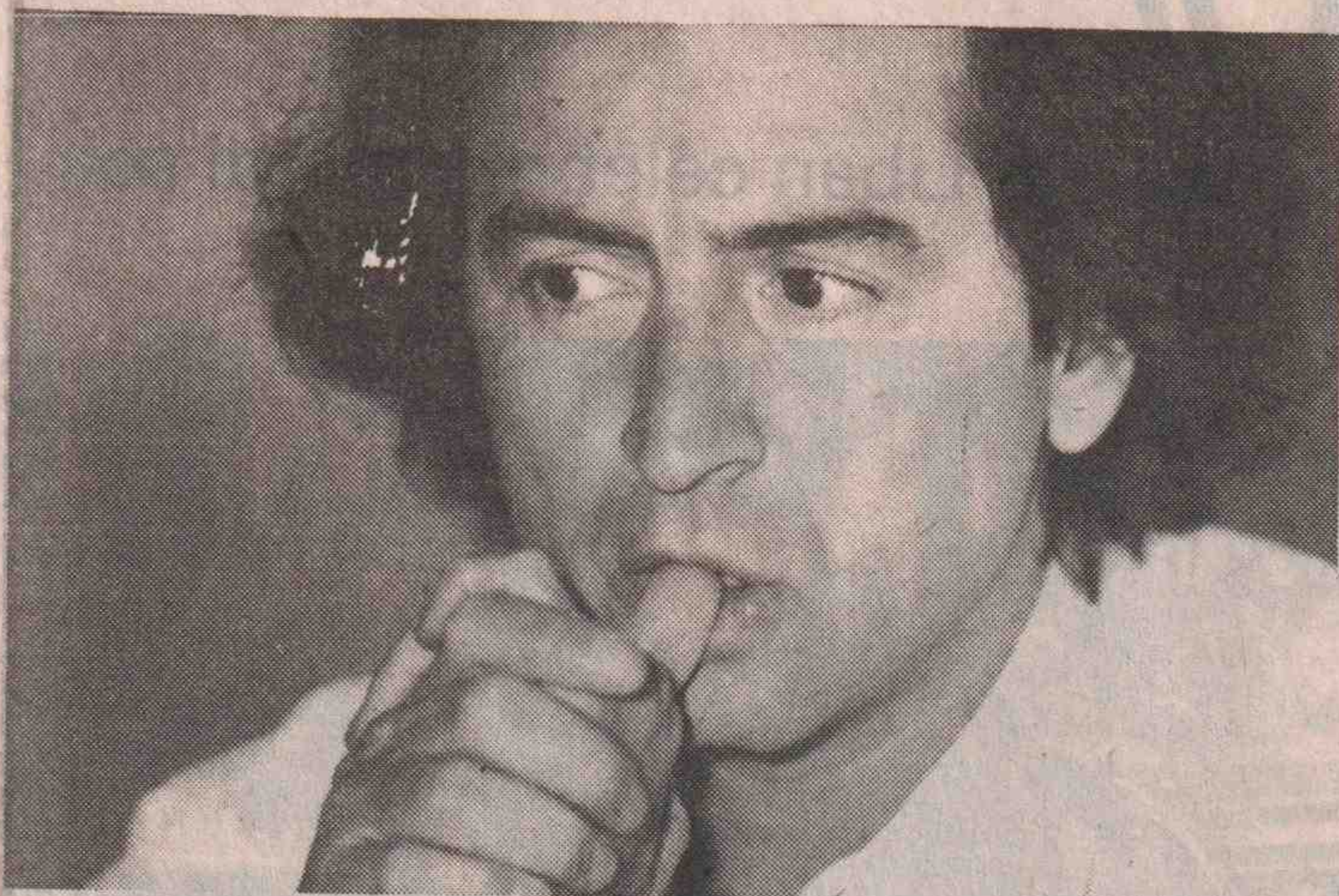
Jeu di 6.6.91

Le Progrès

LITTERATURE

**Bernard-Henri Lévy
au Forum FNAC**

« Un intellectuel c'est un écrivain qui s'arrête de temps en temps ! ».



Journée lyonnaise, ce mercredi, pour Bernard-Henri Lévy venu participer au Forum-FNAC et à un débat devant les étudiants de Sciences Po. Son livre - et sa série télévisée - sur « Les Aventures de la liberté » étaient, bien sûr, l'occasion de ces rencontres.

- Pourquoi ce livre avec un film et pourquoi ces ruptures de tons, de styles, de genres ?

« Cette multiplicité de tons, de langues, de regards, constitue la technique même de mes romans. Pourtant ce livre en contrepoint du film n'est pas un roman. Ce n'est pas non plus un essai. Je dirais que c'est le premier de mes livres qui ait réussi à unir les deux. Je vivais jusqu'ici dans la conviction que les genres étaient séparés. J'ai le sentiment aujourd'hui de les avoir réunis. C'est peut-être pour cela que c'est le livre auquel je tiens le plus ».

- Rien à voir, pourtant, avec le romantisme de certains mémoires réinventés ?

« Rien à voir avec Régis Debray ni avec la mégalomanie d'André Malraux ! Je suis profondément anti-romantique... ».

- Pourtant votre image...

- « Elle est totalement fautive ! Peu d'écrivains ont autant que moi instruit le procès des romantismes ! C'est mon côté profondément biblique. La Bible est le parti de l'anti-nature. Mon « Testament de Dieu » est un procès contre l'esprit grec : Jérusalem contre Athènes. Les romantiques n'ont cessé de plaider pour la force contre la forme, la violence contre le droit. La vraie démocratie, au contraire, c'est le sujet souverain, dégagé de tout lien, de toute communauté naturelle si bien exaltée par les fascistes. Mon « Baudelaire » le dit assez... ».

- Etes-vous un écrivain ou un intellectuel ?

- « Il y a des moments où je rêve de ne plus être qu'un écrivain, de ne plus me sentir requis par le malheur : bref, de ne plus être un intellectuel, de pouvoir penser à Baudelaire sans être distrait par les kurdes... ».

- En d'autres termes ?

- « Un intellectuel c'est un écrivain qui s'arrête de temps en temps ! ».

L'autre jour à Lyon, Bernard-Henri Lévy n'était plus qu'un écrivain : quelle chance !

PAUL GRAVILLON ■